Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8270537
Centre d'intérêt: 260

Grégoire, Jacques C, 1946-.

Le Centre Mariebourg, rapport technique no 1 / par Jacques C. Grégoire, Nicole Fortier, Sylvie Normandeau ; [Equipe de recherche sur les interventions en sciences humaines]. -- Montréal : Université de Montréal, Ecole de psycho-éducation, 1978.
56 f. ; 28 cm. -- (Rapport de recherche / Université de Montréal, Equipe de recherche sur les interventions en sciences humaines ; 2)

En tête du titre: Etude évaluative du Centre Mariebourg / directeur, Jacques C. Grégoire. Bibliographie: f. 53-56.

Cote Dewey: 362.74'09714'28/G819c Cote LC: HV/9110/.M

Descripteur(s): *Adolescent *Enfant inadapté *Inadaptation sociale *Rééducation *Centre d'accueil *Caractéristiques de l'établissement *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Centre Mariebourg (Montréal-Nord, Québec) *ERISH

Identificateur(s) de sujet: *Foyer de groupe

Le centre Mariebourg s'est donné pour objectif de réaliser une prise en charge qualitative des jeunes en difficulté (pré-délinquants) pour le territoire de Montréal-Nord. Il s'agit d'un centre "ouvert", qui situe son intervention spécifique au niveau d'une prévention de deuxième ligne, intermédiaire entre le milieu ordinaire et le milieu institutionnel. Le présent rapport constitue une description sommaire du centre préalable à une recherche-évaluative. Il insiste sur la situation en 1977 et 1978.

Le document est divisé en cinq sections: 1. Historique du projet Mariebourg; 2. Description du centre Mariebourg (contexte démographique, population desservie, personnel); 3. Objectifs du centre; 4. Intégration du jeune au centre; 5. Description du programme du centre Mariebourg (étapes hiérarchiques de la démarche du jeune; organisation du programme: activités et services). Rappelons que le centre prend en charge environ 70 jeunes, garçons et filles, âgés de treize à quinze ans au moment de leur inscription.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Notice(s) connexe(s): 8270538
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8270537

Rapport de recherche

LE CENTRE MARIEBOURG [2]

RAPPORT TECHNIQUE

No 1

Equipe de Recherche sur
les Interventions en Sciences Humaines
(E.R.I.S.H.)

Ecole de psycho-éducation
Faculté des Arts et des Sciences
Université de Montréal

E D U Q 8270537

ETUDE EVALUATIVE DU CENTRE MARIEBOURG [1]

DIRECTEUR: JACQUES C. GREGOIRE Ph. D.

LE CENTRE MARIEBOURG [2]

RAPPORT TECHNIQUE

No 1

par

Jacques C. Grégoire Ph. D.
Nicole Fortier B. Sc. (Psed)
Sylvie Normandeau B. Sc. (Psed)

Montréal
Mai 1978

---

1 Cette étude évaluative du Centre Mariebourg est rendue possible grâce à une subvention du ministère de la Santé et du Bien-être social (Ottawa) Direction générale des programmes de service social - Subvention au Bien-être social (Dossier 554-1-76)

2 Ont également collaboré à ce rapport: Rita De Vleeschauwer, Yvan Gauthier, Alain Latreille

ETUDE EVALUATIVE DU CENTRE MARIEBOURG

DIRECTEUR: JACQUES C. GREGOIRE PH.D.

LE CENTRE MARIEBOURG

RAPPORT TECHNIQUE

no 1

par:

Jacques C. Grégoire, Ph. D.

Nicole Fortier

Sylvie Normandeau

Montréal

Mai 1978

ETUDE EVALUATIVE DU CENTRE MARIEBOURG

LE CENTRE MARIEBOURG

RAPPORT TECHNIQUE

no 1

E R R A T A

Page 4, paragraphe 1, lire "Du côté de Sherbrooke, ..."

Page 9, au centre de cette dernière, lire
"Madame Alphonsine Howlett, ..."

Page 12, paragraphe 2, lire
"Participèrent à cette réunion, outre des représentants du Centre Mariebourg, des représentants du CSSMM (succursale Jarry-Est), de l'unité de médecine familiale de l'hôpital Sacré-Coeur, de l'hôpital Rivière des Prairies, du CLSC de Montréal-Nord, et des Services Sociaux Scolaires de la CECM (région nord). En novembre ....."

Page 15, paragraphe 2, lire
"la paroisse Ste-Colette, c'est-à-dire celle qui est géographiquement la plus éloignée du Centre Mariebourg. C'est également dans cette paroisse que les besoins de la population jeune sont les plus grands. Le Centre vise ....."

ETUDE EVALUATIVE DU CENTRE MARIEBOURG *

DIRECTEUR: JACQUES C. GREGOIRE PH.D.

LE CENTRE MARIEBOURG **

RAPPORT TECHNIQUE

no 1

par:

Jacques C. Grégoire Ph.D.

Nicole Fortier

Sylvie Normandeau

Montréal

Mai 1978

---

* Cette étude évaluative du Centre Mariebourg est rendue possible grâce à une subvention du ministère de la Santé et du Bien-être social (Ottawa) Direction générale des programmes de service social - Subvention au Bien-être social (Dossier: 554-1-76)

** Ont également collaboré à ce rapport: Rita De Vleeschauwer, Yvan Gauthier, Alain Latreille.

TABLE DES MATIERES

Avant-propos _____ 1

Introduction _____ 1

Section I- Historique du Projet Centre Mariebourg _____ 7

Section II- Description du Projet Centre Mariebourg _____ 13

a) Contexte démographique _____ 14

b) Population desservie _____ 15

c) Personnel _____ 19

Section III- Objectifs du Projet Centre Mariebourg _____ 22

Section IV- Intégration progressive du jeune _____ 26

Section V- Description du programme du Centre Mariebourg _____ 31

a) Etapes hiérarchiques de la démarche du jeune _____ 32

1) phase individuelle _____ 32

2) phase de groupe _____ 33

3) phase communautaire _____ 34

b) Organisation du programme _____ 34

1) les activités _____ 34

2) les services _____ 40

Conclusion _____ 42

Annexe I ____ 44

Annexe II ____ 46

Annexe III ____ 48

Annexe IV ____ 50

Références ____ 52

Bibliographie ____ 55

AVANT-PROPOS

Depuis le mois d'octobre 1977 une recherche a été entreprise dans le but de cerner la réalité et l'impact du Centre Mariebourg. Cependant, une telle recherche ne pouvait s'entreprendre, sans une connaissance générale préalable de cet organisme. Ce document se veut donc un compte-rendu non-exhaustif des diverses facettes de ce Centre et en ce sens, il aura une fonction descriptive plutôt qu'analytique et critique.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Dans notre société, le nombre de jeunes présentant des difficultés d'adaptation augmente régulièrement. Ces difficultés d'adaptation, dont les origines sont très variées (i.e. climat familial perturbé, environnement délinquant, troubles au plan scolaire, etc...), amènent certains de ces jeunes à poser des gestes inacceptables et répréhensibles. Bien que tous ceux qui commettent des délits, dont la gravité est variable, ne sont pas "pris", un bon nombre d'entre eux se retrouvent à un moment ou l'autre devant les autorités policières, voire les autorités judiciaires.

Qu'ils aient ou non eu affaire avec la police et/ou la justice, les adolescents en difficulté d'adaptation ont néanmoins besoin d'une aide appropriée pour traverser cette période de la vie et résoudre leurs difficultés. Dans notre société, plusieurs types de mesures ont été mis sur pied pour offrir cette aide. Ainsi, par exemple, les milieux institutionnels avec leurs nombreuses ressources spécialisées tentent d'offrir une aide aux jeunes dont l'inadaptation a provoqué une conduite antisociale marquée. Par ailleurs, le milieu ordinaire, offrant des ressources générales (i.e. centres de loisirs, centres culturels), présente généralement aux individus manifestant des difficultés mineures d'adaptation une gamme de moyens pouvant permettre leur "réajustement".

Mais qu'advient-il des jeunes dont les difficultés ne sont pas assez grandes pour nécessiter leur placement en Centre d'Accueil mais également trop prononcées pour pouvoir être surmontées dans le cadre régulier des ressources générales?

Depuis quelques années, une attention particulière a été apportée à cette question. Non seulement devenait-il important de mettre sur pied des ressources appropriées, mais encore était-il fortement souhaité d'inscrire ces nouveaux efforts dans une perspective d'aide dite "communautaire". C'est ainsi que se sont développés les foyers de groupe.

De l'expérience des foyers de groupe, il est possible de faire ressortir, que ce premier maillon de l'intervention en milieu ouvert a permis d'intégrer plus facilement le jeune à la réalité quotidienne de la communauté environnante. En effet, les foyers de groupe favorisent une insertion sociale stricte au milieu par l'utilisation des ressources déjà existantes dans ce dernier. De plus, les foyers de groupe permettent de garder le jeune dans un milieu de vie "normal", évitant ainsi que le jeune se sente dans un lieu désincarné de la réalité. Dussault et Leblanc (1976) dans une étude évaluative des foyers de groupe soulignent à cet effet, que si l'approche non-institutionnelle n'est pas meilleure effectivement, elle a la possibilité de mieux répondre aux besoins des jeunes.

Comme semble le démontrer l'étude de Dussault et Leblanc (1976), la création de foyers de groupe s'étant révélée efficace dans le support apporté à l'enfance inadaptée, de nouvelles formes d'intervention ont été innovées. Ces dernières rejoignent une population moins perturbée et mettent davantage l'accent sur l'aspect communautaire de leur approche. Nous présentons ici quelques ressources communautaires mises sur pied depuis quelques années dans diverses régions du Québec.

Il existe dans la région métropolitaine des "Bureau de Consultation Jeunesse" (B.C.J.) qui visent à une action directe dans la vie communautaire du quartier. Le rapport annuel 1976-77 nous dit que cette action est réalisée par les jeunes eux-mêmes, dans le but de soulever une prise en charge et une amélioration de leur vie. Les activités offertes aux jeunes sont nombreuses et appuyées sur des principes de base tels que: entrer en contact avec les organismes du quartier en vue de participer à la définition et à l'application d'une ou des politiques-jeunesses; offrir des services d'hébergement, de consultation, d'animation et de dépannage en axant toujours le travail sur la relation avec les jeunes. Le B.C.J. se veut aussi un lieu d'expérimentation en vue de créer de nouvelles formes d'approches ou de ressources. Au niveau du personnel, en 1977, le B.C.J. comptait des permanents, des consultants et des bénévoles. De même que pour Marlebourg, le B.C.J. est financé par des fonds publics: un quart par Centraide, trois-huitième par le gouvernement provincial et les autres trois-huitième par le gouvernement fédéral.

Toujours du côté de la métropole, il existe aussi le "Programme-Jeunesse - C.L.S.C. SOC". Ce secteur jeunesse est libre d'action envers le C.L.S.C. Ce projet prévilégie le travail de rue; il désire apporter un support technique à des jeunes qui veulent faire quelque chose. Cet organisme s'adresse à des groupes naturels quels qu'ils soient.

Trois principes de base régissent ce projet:

1) au niveau de l'intervention, on utilise les événements quotidiens,
2) les jeunes eux-mêmes définissent leurs besoins, on parle alors de "pouvoir-jeunesse"
3) revalorisation du rôle parental, car les parents sont amenés à prendre en mains avec leurs jeunes, les services de loisirs et les services scolaires.

Par ailleurs, dans le centre de Montréal, s'est établi depuis 29 ans un projet nommé "Sun Youth Organization". Le fort regroupement d'une population d'origine très diverse dans un même secteur a soulevé des besoins bien particuliers exigeant alors une ressource spéciale. Les animateurs de ce projet travaillent principalement à deux niveaux:

1) jeunes (absentéisme scolaire, probation, loisirs, emplois etc.)
2) population en général (consultation individuelle, service d'hébergement d'urgence etc.)

Il existe aussi plusieurs projets comparables dans la ville de Québec. "L'Ouvre-Boîte du Quartier" est un centre situé dans un quartier ouvrier qui compte 15,000 jeunes de 14 à 20 ans. "L'objectif majeur de ce centre est la prise en charge des jeunes par les jeunes eux-mêmes; l'acquisition de leur autonomie". (Compte-rendu d'une rencontre avec les responsables des projets de prévention de la délinquance juvénile, Québec, Oct. 1977). Les jeunes eux-mêmes font partie de la corporation dont est issu le projet, de même que du conseil d'administration. Cette corporation possède une maison où ont lieu les activités et une trentaine de jeunes la fréquente.

De plus, cette corporation dispose d'un foyer permettant de loger temporairement des jeunes (4) qui viennent de quitter les centres d'accueil (entente avec le C.S.S.) et d'un terrain de camping.

Les animateurs d'activités, de même que les activités, sont choisis et décidés par les jeunes.

Le processus d'insertion des jeunes se vit en trois étapes: le jeune se rend d'abord compte qu'une gamme d'activités lui sont offertes et que ce n'est pas seulement un endroit où il peut retrouver son "gang". Tout d'abord

1) il a à s'engager au niveau des responsabilités dans une des activités,
2) il siègera (élu) au conseil d'administration et aura une formation en conséquence,
3) il pourra être appelé à animer des activités, mais ce à temps partiel; encore il sera formé en conséquence.

Au plan du travail de collaboration entre les organismes sociaux du quartier, peu de travail serait fait et il en serait de même en ce qui a trait aux parents.

Toujours dans la ville de Québec, existe "La Maison des Jeunes," anciennement connue sous le nom "Nous faisons reportage". Ce projet s'est inscrit dans un quartier qui a connu l'édification d'immeubles à bureaux et d'un hôtel. Pour les responsables de ce projet, il s'agit de faire émerger l'énergie positive qui peut exister dans un "gang" naturel, et de faire en sorte que les jeunes se prennent en mains et prennent aussi en mains leur quartier. Afin d'inciter le plus grand nombre de jeunes à participer au projet, un vidéo leur a été présenté pour les sensibiliser. L'utilisation d'une maison devrait permettre la mise en place des activités, et ce selon le désir des jeunes.

Enfin, à l'extrême ouest de Montréal, dans le West Island, se retrouve une ressource qui s'apparente assez bien à celle de Mariebourg.

Le "Projet Diversion" touche une population de 30,000 adolescents parmi lesquels plusieurs manifestent de sérieux troubles d'adaptation. Un des objectifs est de maintenir le jeune dans son milieu naturel. Pour cela, le projet offre des activités aux jeunes sous forme de clubs. Il est demandé au jeune d'établir des liens avec d'autres membres du club (12 environ), de prendre garde au matériel et d'établir un contact avec l'animateur et une autre personne extérieure au projet (agent de probation, travailleur social, etc.) La mise en train du programme repose sur 120 bénévoles et quatre permanents. Le rôle des bénévoles peut se situer à trois niveaux; animateurs, personnes ressources et administrateurs.

C'est dans cette dernière ligne d'efforts que s'inscrit le Projet Centre Mariebourg dont l'objectif central est de: " ... en lien avec les autres organismes oeuvrant auprès des jeunes dans le milieu, veut réaliser une prise en charge qualitative des jeunes en difficulté (pré - délinquants) dans le territoire de Montréal-Nord. Centre "ouvert", il situe son intervention spécifique au niveau d'une prévention de deuxième ligne, intermédiaire entre le milieu ordinaire avec ses ressources générales et le milieu institutionnel avec ses ressources spécialisées" (Foyer de Mariebourg Inc, décembre 1976, p. 2).

Le Projet Centre Mariebourg rejoint ainsi une des préoccupations soulevée par les auteurs du rapport Batshaw (1975):

> R-135 "Que le personnel des Centres Locaux de Services communautaires impliqué dans un cas, prenne toutes les mesures pour maintenir le jeune dans son milieu par un travail auprès de la famille, de l'école, du quartier."

Dans les quelques pages qui suivent nous présenterons une description sommaire du Centre Mariebourg. Ce premier d'une série de rapports techniques est relié à la recherche évaluative du Centre Mariebourg, présentement en cours. Cette recherche porte sur la période s'échelonnant du mois d'octobre 1977 au mois de mai 1978.

SECTION I

HISTORIQUE DU PROJET CENTRE MARIEBOURG (1)

---

(1) Les renseignements contenus dans cette section furent obtenus lors de rencontres avec Mlle Jeannine Guindon, Ph.D., professeur à l'Ecole de Psycho Education de l'Université de Montréal et M. Claude Quiviger, Directeur Général du Projet Centre Mariebourg.

En, mars 1974, fut mis sur pied à Montréal, par le professeur J. Guindon Ph.D., un organisme de formation, pour personnes bénévoles. Cet organisme, le Bénévolat au Service des Jeunes (B.S.J.) se donna pour principal objectif d'effectuer un travail d'aide et de support, auprès des jeunes présentant des difficultés d'adaptation. Pour ce faire, le B.S.J. décida d'offrir (et offre encore) une formation théorique et pratique aux personnes désireuses d'oeuvrer dans leur communauté, tout en les aidant à se trouver un endroit où elles pourront donner de leur temps, à raison de quelques heures par semaine, et ce sans rémunération.

En février 1976, les responsables du B.S.J. cherchaient des milieux de travail qui permettraient à leurs nouveaux membres d'acquérir leur formation pratique. Ils rencontrèrent à cet effet, M. Claude Quiviger, coordonnateur des programmes communautaires et des projets spéciaux du C.L.S.C. de Montréal-Nord. Bien qu'il n'y eût pas de possibilités de travail pratique dans le cadre du C.L.S.C., l'urgence d'un travail social à effectuer auprès de la jeunesse de ce quartier fut cependant soulevée.

Durant cette même période, la Corporation Foyer de Mariebourg (2) laissait savoir que sa propriété (l'immeuble Foyer de Mariebourg et le terrain adjacent devant servir à des fins communautaires) qui abritait alors l'Ecole de Psycho-Education de l'Université de Montréal, allait être disponible à compter du mois d'août 1976. De l'ensemble de ces éléments (des bénévoles à la recherche de milieux de stage, un problème social chez les jeunes, et un milieu physique disponible), naquit bientôt l'idée du Projet Centre Mariebourg.

---

(2) La Corporation Foyer de Mariebourg est considérée comme une oeuvre de charité canadienne et un organisme à but non lucratif. Cette corporation entretient des liens avec l'Archevêché de Montréal.

Au début de mars 1976, un comité provisoire de promotion de ce projet, fut formé. Il se composait de six personnes:

- Mademoiselle Jeannine Guindon, Ph.D., professeur à l'Université de Montréal, responsable de la formation des bénévoles et membre de la Corporation Foyer de Mariebourg.

- Monsieur Claude Quiviger, coordonnateur des programmes communautaires et des projets spéciaux du C.L.S.C. de Montréal-Nord.

- Monsieur Guy Drudi, directeur du CSSMM, succursale Jarry-Est.

- Madame Manon Mailhot, responsable de l'implantation des services du Bénévolat au Service des Jeunes.

- Monsieur Fernand Roberge, pharmacien de Montréal-Nord.

- Madame Holwet, responsable du Bénévolat au Service des Jeunes.

Le comité fit tout d'abord des démarches auprès de l'Archevêché de Montréal, pour obtenir la permission d'utiliser et d'aménager le Foyer de Mariebourg. L'autorisation fut rapidement accordée car la Projet Centre Mariebourg avait une visée communautaire. Une fois le lieu physique trouvé, la comité provisoire de promotion précisa le programme et le budget nécessaire. Au niveau du programme, trois grands secteurs d'intervention furent définis. Ces trois grands secteurs d'intervention constituent encore aujourd'hui les lignes directrices du projet. Ce sont:

- la prise en charge qualitative des jeunes
- l'aide aux parents qui en ont besoin
- l'interaction avec le milieu de Montréal-Nord

Afin de trouver des sources de financement, des démarches furent effectuées auprès du Ministère des Affaires Sociales à Québec, une de leur préoccupation étant, tel que le recommande le rapport Batshaw (1975):

> R-51 "Que le MAS finance en priorité les projets de service de l'inadaptation communautaire, d'auberge, de foyers de groupe et de centre de jour".

Des démarches furent également entreprises auprès du Ministère de la Santé et du Bien-Etre Social (section des "projets de démonstration"), à Ottawa.

Entre temps, trois autres personnes se joignirent aux membres du comité provisoire de promotion.

- Monsieur l'abbé Robert Riendeau, représentant de l'Archevêché.
- Monsieur Alexandre Beauvais, directeur du personnel à l'Hydro-Québec.
- Monsieur André Ladouceur, directeur des approvisionnements à l'Hydro-Québec.

Au mois d'août 1976, sans avoir reçu de réponse affirmative concernant les subventions demandées, le Conseil d'administration formé le 16 août 1976, dont la composition est présentée en annexe I, engagea un directeur: Monsieur Claude Quiviger.

Dès le 26 août de la même année, se tint une première réunion des membres de la table de Concertation de Montréal-Nord et ce, sous l'impulsion des dirigeants du Centre Mariebourg qui désiraient faire appel au milieu. Cette première réunion (3) regroupa quatre organismes offrant déjà des services à caractère social.

---

(3) La seconde réunion de la table de Concertation regroupa dix personnes, représentant un organisme ou venant à titre personnel. Depuis le mois de février 1977, 13 organismes font partie de la table de Concertation. (voir annexe II)

De cette façon, les dirigeants du Centre Mariebourg rejoignaient une recommandation émise dans le rapport Batshaw (1975) à savoir:

> R-56 "Que la définition des objectifs des centres de réadaptation se fasse de concert entre les centres d'une région et les organismes intéressés à la planification régionale (Direction Régionale, Centre de Services Sociaux, Cour du Bien-Etre Social, centres d'accueil, Conseil Régional de la Santé et des Services Sociaux)".

Notons que la participation soutenue aux réunions de la table de Concertation varie selon les individus ou les organismes membres.

Durant l'automne 1976, le travail des dirigeants du Projet Centre Mariebourg comporta donc quatre volets:

- recherche de fonds
- élaboration des programmes
- restauration des lieux
- discussion avec les autres membres de la table de Concertation de Montréal-Nord.

En janvier 1977, les ministères contactés accordèrent des subventions au Centre Mariebourg et en février de la même année, celui-ci ouvrit ses portes aux jeunes. Du mois de février au mois de juin 1977, une période que l'on peut qualifier de rodage, s'entreprit. Dans le cadre des activités, plutôt qu'une prise en charge individuelle des jeunes, on tenta alors une prise en charge de groupe. Cette approche ne donna cependant pas toujours les résultats escomptés et la participation des jeunes fut évaluée à 33% (Quiviger, 1978). Il est à noter toutefois que durant cette période, seuls les garçons furent admis au Centre Mariebourg. De juin à septembre 1977, un programme d'été fut mis sur pied et expérimenté.

En septembre 1977, profitant d'une expérience de quelques mois, une modification fut apportée au mode de prise en charge des jeunes. En effet, il fut décidé que dès l'arrivé d'un jeune un animateur bénévole (4) serait plus particulièrement responsable de lui. Cette période durerait quelques temps après quoi l'adolescent pourrait être intégré à un groupe plus large. D'autre part, la décision d'accepter des jeunes filles au Centre fut prise. Quiviger (1978) note que depuis ce mois de septembre 1977, le taux de participation aux activités du Centre est de 80% pour les jeunes garçons et de 90% pour les jeunes filles.

En ce qui regarde, la mise sur pied d'un programme pour les parents des jeunes participant aux activités du Centre Mariebourg, une première réunion eût lieu en juin 1977. Participèrent à cette réunion, outre des représentants du Centre Mariebourg, des représentants du CSS, de l'unité de médecine familiale de l'hôpital Sacré-Coeur, et de l'hôpital Rivière des Prairies. En novembre 1977, une première réunion avec les parents (environ une douzaine) fut tenue. Ce n'est cependant que depuis la fin du mois de février 1978, qu'un travail plus systématique est mené avec un groupe de parents (environ huit à dix parents).

---

(4) Dans cette optique, un animateur bénévole est responsable de deux jeunes.

SECTION II

DESCRIPTION DU PROJET CENTRE MARIEBOURG

a) Contexte démographique

Le Centre Mariebourg est un centre "ouvert" qui situe son intervention spécifique au niveau d'une prévention de deuxième ligne, intermédiaire entre le milieu ordinaire et le milieu institutionnel (Foyer de Mariebourg, décembre 1976). Il est situé sur le boulevard Gouin Est (numéro civique 2901) et dessert principalement les jeunes de Montréal-Nord, territoire présentant des caractéristiques démographiques bien particulières. En effet, la population de ce secteur est très jeune - l'âge moyen en 1977 est de 30 ans. De plus, selon les statistiques municipales de cette ville (1977), la population de moins de 19 ans compte, à elle seule, pour 34.8% de la population soit 33,630 et les moins de 30 ans pour 56.3%, soit 54,365 se répartissant à peu près également chez les hommes et les femmes.

En plus d'avoir une population jeune, la cité est elle-même jeune. Le développement démographique fut très rapide; de 12,944 citoyens en 1950, la population est passée à 96,765 en 1976, avec un accroissement moyen approximatif de 3000 par année, durant les années 60. On note cependant un léger décroissement de la population en 1977, soit 96,401 personnes. Cependant, l'accroissement des services communautaires n'a pas suivi la même courbe ascendante.

Montréal-Nord possède un certain nombre de régions défavorisées considérées comme sous-développées sur l'île de Montréal. Ainsi, des informations fournies par le Bureau de Bien-Etre Social indiquent l'existence de 3265 cas actifs dans la région de Montréal-Nord.

Sachant que le nombre moyen d'enfants par famille est de 1.8, nous pouvons alors estimer à environ 10,000 le nombre total de personnes vivant à l'aide des prestations d'aide sociale. De plus il apparaît que le taux de chômage s'évalue à approximativement 14%, dans cette même région.

Du côté de la délinquance, de la toxicomanie et de l'alcoolisme, le taux est assez élevé chez les jeunes. Ce phénomène s'explique, semble-t-il par le manque de structures communautaires et par la rapidité du développement. L'acuité de ce problème social a incité certains organismes à entreprendre une étude sur ce sujet. Cette étude, dont nous a entretenu un représentant du C.L.S.C. de Montréal-Nord, est présentement en cours et aucun résultat n'est disponible au moment de rédiger ce document

b) Population desservie

Le Centre Mariebourg se veut d'abord une ressource pour les jeunes de Montréal-Nord. Ceux-ci, comme le présente le tableau I, viennent des différentes paroisses de ce secteur. Il est à noter cependant, qu'un bon nombre (26; 37.1%) des jeunes habitent la paroisse Ste-Colette, c'est-à-dire celle où se situe le Centre Mariebourg. Le Centre vise à rejoindre des jeunes en difficulté d'adaptation, et en cela, il n'a pas une vocation socio-culturelle ou de loisirs, mais bien une de prévention.

Au moment de leur inscription au centre, les jeunes, garçons et filles ont entre 13 et 15 ans. Ils sont référés par les organismes sociaux, éducatifs ou de santé de Montréal-Nord. Les difficultés qu'ils présentent, bien que ne nécessitant pas un placement en institution, rendent leur prise en charge très difficile. Ces difficultés peuvent se définir principalement comme des problèmes socio-affectifs qui se manifestent par des troubles de comportement (i.e. drop out scolaire, fugue, toxicomanie, vandalisme, dévalorisation).

Les garçons et les filles, au nombre de 44 et 26 respectivement (en février 1978), qui participent aux activités du Centre y viennent de leur propre gré. Cependant, une fois qu'ils acceptent de s'engager au Centre, leur présence assidue est fortement sollicitée par les animateurs qui ont la responsabilité des jeunes.

TABLEAU I

PAROISSES D'ORIGINE DES JEUNES QUI FREQUENTENT LE CENTRE MARIEBOURG

PAROISSES	GARCONS (44) N	%	FILLES (26) N	%	GARCONS&FILLES (70) N	%
Ste-Colette	17	38.7%	9	34.7%	26	37.1%
Ste-Gertrude	2	4.5%	4	15.3%	6	8.6%
St-Nicolas	0	0.0%	1	3.9%	1	1.4%
St-Antoine Marie Claret	2	4.5%	4	15.3%	6	8.6%
St-Vital	1	2.5%	1	3.9%	2	2.8%
St-Rémi	4	9.1%	0	0.0%	4	5.7%
St-Vincent Marie-Stramb.	3	6.7%	0	0.0%	3	4.3%
St-Camille	0	0.0%	1	3.9%	1	1.4%
Extérieur de Montréal-Nord	3	6.7%	4	15.3%	7	10.0%
Pas d'information *	12	27.3%	2	7.7%	14	20.0%

* Pour ces sujets l'information n'était pas disponible dans les dossiers du Centre Mariebourg

Ces jeunes, comme le montre le tableau II suivant, vivent surtout soit au sein de familles monoparentales (26; 37.1%) dont (24; 34.3%) avec leur mère seule et 2 (2.8%) avec leur père seul ou avec leurs parents naturels (18; 25.7%). Notons cependant, l'absence, dans les conditions familiales connues, d'adolescents faisant partie de foyers nourriciers.

TABLEAU II

CONDITIONS FAMILIALES DES JEUNES

FREQUENTANT LE CENTRE MARIEBOURG

VIVANT AVEC	GARCONS (44)		FILLES (26)		GARCONS&FILLES (70)	
	N	%	N	%	N	%
père-mère	6	13.7%	12	46.2%	18	25.7%
mère seule	14	31.8%	10	38.5%	24	34.3%
père seul	1	2.4%	1	3.8%	2	2.8%
père-concubine	2	4.5%	1	3.8%	3	4.3%
mère-concubin	3	6.7%	0	0.0%	3	4.3%
parenté	3	6.7%	0	0.0%	3	4.3%
pas d'information *	15	34.2%	2	7.7%	17	24.3%

* Pour ces sujets l'information n'était pas disponible dans les dossiers du Centre Mariebourg

Au plan scolaire, les jeunes, à leur arrivée au Centre sont en général de niveau secondaire, comme le démontre le tableau III qui suit.

TABLEAU III

NIVEAU SCOLAIRE DES SUJETS

A LEUR ARRIVEE AU CENTRE MARIEBOURG

NIVEAU SCOLAIRE	GARCONS (44)		FILLES (26)		GARCONS&FILLES (70)	
	N	%	N	%	N	%
Cinquième année	1	2.4%	0	0.0%	1	1.4%
Sixième année	6	18.1%	1	3.8%	9	12.9%
Secondaire I	6	13.6%	2	7.7%	8	11.2%
Secondaire II	4	9.1%	6	23.1%	10	14.2%
Secondaire III	10	22.7%	13	50.1%	23	33.8%
Secondaire IV	2	4.5%	2	7.7%	4	5.7%
Secondaire V	1	2.4%	1	3.8%	2	2.7%
Pas d'information *	12	27.2%	1	3.8%	13	18.5%

* Pour ces sujets, l'information n'était pas disponible dans les dossiers du Centre Mariebourg

En plus de desservir les jeunes de Montréal-Nord, le Centre Mariebourg, comme nous le mentionnions précédemment, vise aussi à offrir une aide aux parents de ces jeunes. Jusqu'en février 1978, cette partie du programme est demeurée au plan des intentions mais à compter de ce moment le Centre a décidé d'organiser des réunions plus fréquentes avec eux et aussi de déléguer une bénévole pour rencontrer les parents tour à tour. Il est souhaité que cette mesure puisse permettre une dépolarisation du conflit parents/enfants rencontré chez plusieurs cas.

c) Personnel

Une des caractéristiques principales du Centre Mariebourg est de limiter au minimum le personnel permanent rémunéré (un directeur général et un coordonnateur des programmes). Le rapport d'étape du mois de Janvier 1978 indique qu'à ces deux postes permanents rémunérés, s'ajoutent trois postes rémunérés à temps partier. De plus 49 bénévoles travaillent au Centre (5) et lui permettent ainsi de limiter son personnel rémunéré.

Le tableau IV présente la composition du personnel et précise le nombre d'heures hebdomadaires travaillées. Les bénévoles travaillent un minimum de quatre heures par semaine. Plusieurs de ces bénévoles ont reçu une formation spécialisée (B.S.J.), d'une durée d'une année, pour l'intervention auprès de jeunes en difficulté d'adaptation.

---

(5) Notons que le nombre de bénévoles varie assez régulièrement. Ces chiffres proviennent du Rapport d'étape, Janvier 1978.

TABLEAU IV

TYPES DE PERSONNEL ET HEURES HEBDOMADAIRES

CONSACREES AU CENTRE MARIEBOURG (janv. 1978)

TYPES DE PERSONNEL	N	%
personnel rémunéré temps partiel	3	5.0
personnel rémunéré temps plein	2	3.3
bénévole 4 heures / semaine	9	15.0
bénévole 5 heures / semaine	6	10.0
bénévole 6 heures / semaine	12	20.0
bénévole 8 heures / semaine	18	30.0
bénévole 12 heures / semaine	2	3.3
bénévole 4 jours / semaine	1	1.7
bénévole temps plein	1	1.7
stagiaire 12 à 15 heures / semaine	6	10.0
TOTAL	60	100

Afin d'assurer une permanence au plan du personnel, des ententes à long terme ont été réalisées entre les représentants du Centre Mariebourg et ceux du B.S.J. Aux bénévoles formés s'ajoutent des bénévoles sans formation, ainsi que des stagiaires (environ six) provenant de C.E.G.E.P. et de l'Université de Montréal.

Batshaw (1975) en soulignant l'apport du personnel précise:

> "(qu)'il faut beaucoup de souplesse, ce qu'on ne trouve pas chez un personnel syndiqué mais qu'on peut retrouver dans certains groupes peu organisés mais très engagés." (p.39)

Notons que malgré la structure formelle hiérarchique (voir annexe III), les décisions sont prises au niveau de l'ensemble du personnel. Le Conseil d'Administration rassemble dix membres plus le Directeur Général. Ces même 11 personnes font partis de la Corporation Foyer de Mariebourg. Ce Conseil s'intéresse plus particulièrement aux grandes orientations et à la détermination des objectifs du Projet Centre Mariebourg, ainsi qu'à son financement. Le Directeur Général assume la supervision du personnel de soutien, participe directement au programme parents avec le coordonnateur des programmes et est impliqué au plan communautaire à la table de Concertation.

Il a aussi la responsabilité du Comité de Régie interne auquel se joignent le coordonnateur des programmes et les quatre responsables des clubs d'activités. Ce comité qui se réunit une fois par semaine, voit à l'organisation du programme et à la planification au niveau du personnel.

Un comité de coordination des programmes, regroupant le coordonnateur des programmes et les responsables de clubs travaille de façon plus spécifique au bon fonctionnement du programme quotidien.

Enfin, les responsables de clubs d'activités voient à l'organisation immédiate des activités dont ils ont la responsabilité et à la supervision des animateurs.

SECTION III

OBJECTIFS DU PROJET CENTRE MARIEBOURG

Larin et al. (1977), dans un article paru dans la revue "Dossier - Les enfants ont besoin de protection", précisait que, dans le contexte actuel, il nous fallait penser agir à trois niveaux: au niveau de la personnalité des individus impliqués, au niveau de l'environnement immédiat et au niveau du milieu social global où ils sont insérés. C'est dans cet ordre d'idées que se situent les objectifs visés par le Centre Mariebourg.

En effet, le Centre poursuit trois objectifs principaux:

1) Le Centre se veut un support à des jeunes en difficulté; il vise à réaliser une prise en charge qualitative de ces jeunes afin de prévenir des comportements délinquants ou marginaux plus graves. Cette prise en charge se traduira par l'aménagement d'un milieu de vie permettant au jeune de vivre des expériences enrichissantes et valorisantes. Toujours au sujet du jeune, le Centre Mariebourg se veut une ressource intermédiaire en ce sens qu'il ne prend pas le jeune complètement à sa charge comme le fait une institution sans pour autant le laisser à lui-même et à son milieu. Donc, le Centre se veut préventif en prenant à sa charge certains enfants ayant quelques comportements marginaux (sans être des "cas lourds") et aussi curatif en tentant de freiner ou de faire échec à certains "patterns" négatifs qui émergent chez le jeune. En fait, ce qu'on veut atteindre avec le jeune peut se résumer en trois points: "... vivre dans un environnement socio-affectif fort et vivre des activités qui lui permettent:

   - de développer son identité personnelle, de devenir de plus en plus autonome, de se valoriser;
   - de vivre le sentiment d'appartenance à un groupe et d'apprendre à communiquer avec les autres;
   - de participer de plus en plus à l'organisation et à l'animation de son milieu (à l'intérieur ou à l'extérieur du Centre)".

   (Foyer de Mariebourg Inc, Décembre 1976, p. 4)

A cet objectif central qui se résume à une prise en charge qualitative du jeune se greffent deux autres objectifs corollaires.

2) "Participer avec les organismes sociaux et éducatifs du milieu, à une aide aux familles des jeunes qui viennent au Centre Mariebourg" (Foyer de Mariebourg inc, juin 1977, p. 1)
Cet objectif vise un travail auprès des parents en collaboration avec divers organismes de Montréal-Nord:

- Le Centre Mariebourg
- Le C.S.S.M.M. succursale Jarry-est
- Le C.L.S.C. de Montréal-Nord
- L'unité de médecine familiale de l'Hôpital Sacré-Coeur de Cartierville
- Les Services Sociaux Scolaires, région V, C.E.C.M.

Cette intervention auprès des parents vise à ne pas isoler le jeune de son environnement familial et social naturel. Cette intervention consiste, dans un premier temps, à renseigner les parents sur l'activité de leurs enfants puis, dans un deuxième temps, à aider ces parents à se valoriser comme parents. Selon les besoins, l'aide peut être individualisée, ou apportée lors de rencontres de sous-groupes de parents.

3) Le troisième objectif consiste à "participer, avec les organismes sociaux et éducatifs du milieu, à l'animation de la jeunesse de Montréal-Nord" (Corporation Foyer de Mariebourg, janvier 1977, p. 2)

Dès le départ, le Centre Mariebourg a vue à la concrétisation de cet objectif. En effet, dès le mois d'août 1976, sur l'initiative des membres du Projet Centre Mariebourg, se tenaient les premières réunions de ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler la Table de Concertation. A cette époque, ce mécanisme avait pour but ... "d'aider à situer ce nouveau Centre en lieu de collaboration avec les ressources déjà existantes dans le milieu" (Quiviger, juin 1977, p. 10). Au départ, la table de Concertation fut très fonctionnelle. Elle servit tout d'abord à la mise sur pied du Projet Centre Mariebourg et à son implantation dans le milieu. Elle permit aussi la rencontre d'une fo.e d'organismes favorisant ainsi leur décloisonnement. En effet, les différents organismes ont alors pu faire connaître leurs formes d'intervention respectives et réaliser un travail commun bénéficiant aux jeunes de la communauté.

Ainsi. par une approche globale de type préventif et en regard des objectifs pré-cités,le Projet Centre Mariebourg veut favoriser l'actualisation des forces vitales des jeunes, l'intégration de valeurs fondamentales, la découverte de leur propre identité ainsi que celle du milieu dans lequel ils vivent.

SECTION IV

INTEGRATION PROGRESSIVE DU JEUNE

Les jeunes qui s'inscrivent au Centre Mariebourg sont généralement referrés soit pas un responsable de l'école fréquentée ou encore par un praticien d'un organisme social de Montréal-Nord. Le tableau V (page suivante) présente le nombre respectif de jeunes proposés par les divers référants.

Ce tableau illustre que les milieux scolaires et le C.S.S.M.M. sont les organismes qui font le plus appel aux services offerts par le Centre Mariebourg. Un point intéressant à noter et qui n'est pas révélé tel quel par le tableau, touche l'item "autres" chez les filles. En effet, lorsque nous consultons les dossiers pour vérifier qui sont ces "autres" nous nous apercevons que les huit jeunes filles "référées" l'ont été par d'autres jeunes filles qui fréquentaient déjà le Centre.

Le référant "officiel" a comme rôle de sensibiliser à l'existence du Centre Mariebourg, le jeune au prise avec des difficultés personnelles et de l'inviter à visiter le Centre et y rencontrer les adultes responsables ainsi que d'autres jeunes de son âge. Suite à sa rencontre avec le jeune, et devant un certain intérêt manifesté par ce dernier, le référant communique avec un responsable du Centre Mariebourg pour l'informer des motifs qui l'incitent à proposer au jeune de fréquenter le Centre. Généralement, ce jeune présente des difficultés d'adaptation scolaire et provient d'un milieu familial aux problèmes multiples.

Une fois que l'adolescent a visité le Centre Mariebourg, et qu'il a décidé de participer à un club ou à un autre, il est alors rencontré par un responsable. Celui-ci remplit sa fiche d'inscription (nom, adresse, téléphone, âge, école, personne responsable) et l'informe sur le spécifique et le fonctionnement de l'organisme. Le jeune apprend alors que le Centre veut venir en aide aux jeunes ayant des difficultés personnelles pour lesquelles ils ne trouvent pas l'aide suffisante et appropriée, soit à l'école, soit à la maison ou soit dans les organismes de loisirs de Montréal-Nord.

TABLEAU V

REFERANTS ET JEUNES REFERES

REFERANTS	JEUNES					
	GARCONS		FILLES		GARCONS&FILLES	
	N	%	N	%	N	%
Ecole	22	50.0	12	46.2	34	48.6
C.S.S.M.M.	9	20.4	3	11.5	12	17.1
Centres d'Accueil	1	2.3	1	3.8	2	2.9
Parents	1	2.3	-	-	1	1.4
Autres	1	2.3	8	30.8	9	12.9
Pas d'information *	10	22.7	2	7.7	12	17.1
TOTAL	44	100.0	26	100.0	70	100.0

* Pour ces sujets, l'information n'était pas disponible dans les dossiers du Centre Mariebourg.

Une fois l'inscription officielle faite, un responsable de Mariebourg communique avec un responsable de l'Ecole fréquentée par le jeune afin d'obtenir de plus amples renseignements sur ce qu'est et sur ce que vit le jeune. Lorsque les besoins du jeune ont été évalués, le responsable communique avec les parents les informant des objectifs et du fonctionnement du Centre ainsi que du désir de leur enfant d'y venir. On convient alors d'un moment où le jeune est invité à se présenter au Centre avec son ou ses parents et le travailleur social ou le responsable scolaire.

Lorsque le jeune se présente au Centre pour sa première soirée, il est d'abord informé sur l'organisation et le fonctionnement du programme offert. Puis il est invité à se choisir une ou deux activités parmi celles disponibles. Dans un premier temps, afin de favoriser l'atteinte de l'objectif, "prise en charge qualitative du jeune", ce dernier devra vivre une activité individuelle et individualisée, qu'il s'engagera à suivre pour une période de six semaines. Cette activité se fera à raison de un ou deux soirs par semaine et ce, avec le même animateur et au plus deux autres jeunes.

Après un bloc de six semaines, le jeune a la possibilité de poursuivre la même activité en entreprenant un autre bloc de six semaines, ou d'opter pour une autre activité.

Le jeune qui fait preuve d'assiduité, d'intérêt et de participation active aux activités, durant plus ou moins six mois, est alors invité (ou il fait lui-même la demande) à vivre un programme de groupe. Le programme de groupe (jeunes et animateurs) consiste en la conception, l'élaboration et la réalisation entière d'un projet particulier. Ce dernier point sera élaboré de façon plus spécifique à la section V. Chaque projet, d'une durée approximative de six semaines, aboutit à une activité spéciale (i.e. deux jours d'expédition en canot). Le jeune qui intègre ce groupe sait donc clairement que l'accent sera mis sur "sa participation avec d'autres" dans le cadre de projets précis.

Dans le programme du Centre Mariebourg, il est prévu qu'après la "phase-programme groupe", les jeunes pourraient expérimenter dans un troisième temps, le programme-communautaire, au cours duquel l'emphase serait mise sur leur participation au mieux-être de leur communauté. Cependant, jusqu'à maintenant, aucun bénéficiaire du Centre Mariebourg n'a encore entrepris cette phase.

En somme, l'intégration du jeune au Centre Mariebourg se fait petit à petit. Dans un premier temps, l'objectif poursuivi est la prise en charge individuelle et l'accent est mis sur une production individuelle et un contact personnalisé avec un bénévole. La valorisation du sujet, la découverte de lui-même, et l'actualisation d'un certain potentiel chez le jeune par le biais d'activités structurées sont les principaux aspects travaillés. Dans le deuxième temps, lorsque le jeune a eu la possibilité de découvrir qu'il était capable de faire telle ou telle chose, il est invité à continuer de produire mais cette fois avec d'autres pairs et sur des périodes plus longues. Il est ainsi intégré à un groupe où il vivra un sentiment d'appartenance et où, avec ses pairs, il mettra sur pied des projets collectifs. Il peut donc ainsi mettre en pratique, pour lui et pour les autres, ce qu'il a découvert lors d'un premier temps. Pour ces jeunes, l'accès au Centre est relié et déterminé d'une part par les activités (convenues par eux) et d'autre part par les rencontres et les responsabilités qu'ils planifient en fonction de leurs projets et de leurs besoins.

SECTION V

DESCRIPTION DU PROGRAMME DU CENTRE MARIEBOURG

"Le programme d'activité du Centre Mariebourg ne sera jamais qu'un moyen pas n'importe lequel! au service de l'objectif central qui est le développement des forces positives des jeunes". (Quiviger, 1978, p. 8)

a) Etapes hiérarchiques de la démarche du jeune

1) Phase individuelle

Durant cette première phase individuelle, le jeune est placé dans des situations qui l'amènent à prendre graduellement conscience de sa valeur et de son potentiel réels. Cette démarche s'amorce par l'engagement du jeune dans diverses activités (i.e. cuir, céramique, menuiserie, etc.). Les défis qui lui sont proposés sont gradués et tiennent compte de ses aptitudes. Le jeune est invité à vivre une ou deux activités (autant que possible à son choix) par semaine au Centre Mariebourg et ce toujours de 19 heures à 21 heures. Il suit un horaire qui lui est imposé par le Centre, c'est-à-dire que le jeune ne vient pas lorsqu'il le désir mais bien lorsque c'est son soir d'activité. Les garçons viennent le lundi et le mercredi, les filles le mardi et le jeudi. Quand il vient, le jeune est pris en charge par un animateur responsable de lui durant toute la soirée. Chaque animateur ne prend en charge que deux ou trois jeunes par activité, et ce de façon à favoriser une démarche individualisée, respectant le rythme, les capacités et les besoins de chacun.

Durant cette phase, dont la longueur varie d'un sujet à l'autre, le jeune a à vivre des apprentissages élémentaires:

1) au plan technique: apprendre les techniques de base;
2) au plan de son fonctionnement personnel: assiduité et régularité dans l'engagement qu'il a pris, motivation, maîtrise de lui-même, respect des règlements de Mariebourg, de même que le respect des lois de la matière qu'il travaille (céramique, cuir). etc...

3) au plan de sa propre valorisation: cette démarche individualisée favorise la réussite, c'est-à-dire qu'elle permet au jeune d'en arriver à des résultats positifs, à de belles productions. Ceci lui fait prendre conscience qu'il peut réussir, qu'il est "capable de" et non condamné à l'échec constant, expérience qui ne fut pas rare pour lui.

Cette phase permet donc une intégration progressive et qualitative du jeune au Centre de même qu'une connaissance des us et coutumes du milieu. Cette phase peut être considérée comme terminée lorsque le jeune a satisfait aux critères qu'il connaît très bien tels que régularité et assiduité à venir au Centre, aptitude à terminer ce qui est commencé, sens du délai, respect d'autrui, et responsabilité face aux lieux et au matériel etc... présence durant environ six mois. Jusqu'à présent, la plupart des jeunes sont centrés sur cette phase.

2) Phase de groupe

Après avoir fait les "apprentissages personnels de base", le jeune passe à la deuxième phase. En effet, à ce stade, il réalise qu'il a vécu des expériences positives et qu'il possède du potentiel, ses productions en étant les témoins. Il a maintenant accès à un autre type d'activité dont les objectifs, la modalité, le rythme et le contenu exigent sa participation et sa créativité, et ce dans un vécu avec d'autres.

Il s'agit donc pour le jeune d'apprendre à vivre en groupe, à partager, à prendre et à aller au bout de ses responsabilités ainsi qu'à réaliser un projet commun avec d'autres. Ce projet commun permet à chaque jeune d'expérimenter des réalisations concrètes mais de concert avec les autres membres du groupe. Evidemment, cette phase ne s'acquiert pas immédiatement, la présence de l'animateur est encore requise.

Le groupe est stable et composé de cinq à six jeunes et il est l'occasion de nombreuses interactions . Le groupe décide lui-même de la fréquence et des modalités de réalisation de ses activités. De même, l'accès aux différents locaux du Centre est laissé au groupe en autant que ça ne dérange pas les activités déjà en marche.

Evidemment, une telle phase comporte plusieurs niveaux tant pour les jeunes que pour les animateurs. Au début de cette phase, le rôle de l'animateur est beaucoup plus important, celui-ci ayant à motiver et à "embarquer" les jeunes. Puis, peu à peu, celui-ci aura à s'éclipser pour laisser plus d'autonomie et d'initiative aux jeunes. "Il reste que l'animateur demeure encore une sorte de clef de voûte du groupe". (Quiviger, 1978, p. 8)

Un groupe de garçons dénommé Pionniers I expérimente ce projet depuis septembre 1977. Et, depuis peu, soit février 1978, un groupe de filles, les Montagnardes se réunit sous ce même principe.

3) Phase communautaire

Le jeune ayant découvert certaines potentialités dans des activités individuelles et de groupe, il aura à franchir une troisième étape. Celle-ci consistera à s'insérer graduellement en tant que membre actif et/ou groupe actif de la communauté où il vit.

"Cette troisième phase comprend plusieurs palliers: depuis la réalisation de projets ponctuels dans le milieu à partir du Centre Mariebourg jusqu'à l'intégration dans le milieu, synonyme de départ du Centre (ils n'en n'ont plus besoin)". (Quiviger, 1978, p. 10).

b) Organisation du programme

1) Les activités

L'action du Centre Mariebourg peut se diviser en deux volets (voir annexe IV). Le premier volet touche directement les jeunes puisqu'il regroupe divers types d'activités nommés "clubs". Un deuxième volet concerne

principalement les services qui aident aussi le jeune mais d'une façon moins directe. Décrivons d'abord le premier volet, soit celui des activités.

Les activités offertes par le Centre Mariebourg tentent de faire cheminer les jeunes à l'intérieur des trois phases décrites précédemment. Pour ce faire, les objectifs généraux de chaque activité se résument ainsi:

a) aide apportée au jeune dans la prise de conscience de ses responsabilités;

b) aide apportée au jeune pour qu'il se découvre une compétence, une habileté;

c) tout cela par le biais de l'apprentissage et de l'utilisation de techniques.

En ce sens, pour atteindre ces objectifs, de clubs d'activités ont été mis sur pied. Ces clubs offrent aux jeunes l'opportunité d'approfondir l'apprentissage de différents contenus tels que le cuir, la symographie, la céramique, le sport, l'expression et la menuiserie. Ces divers contenus ne sont que des outils qui alimentent la démarche du jeune.

Une ligne directrice oriente la mise en marche des différents clubs; tous fonctionnent selon un processus similaire qui se décrit comme suit. Dans un premier temps, une période de sensibilisation sert de point de départ à l'activité. L'intérêt du jeune est alors suscité par l'attrait que présente l'activité. Puis, chacun à leur rythme, selon des défis gradués, les jeunes se familiarisent aux techniques de base inhérentes au contenu concerné. Grâce à ces quelques notions de base, les jeunes réussisent à terminer un produit dans un court laps de temps. Satisfaits de leurs succès, les jeunes sont en mesure d'entreprendre la réalisation de production dont la durée s'étend sur une plus longue période et dont la complexité s'accroît. Puis arrive un temps, où d'eux-mêmes, les jeunes déterminent ce qu'ils désirent réaliser parmi les possibilités offertes. Enfin, le bloc de six semaines s'achève par la réalisation d'une création personnelle qui inclut les notions apprises jusqu'alors.

Lorsqu'un bloc se termine, les adolescents ont à se réinscrire, soit, à une nouvelle activité où à la même activité mais à un niveau plus élevé.

Ces activités sont toujours offertes le soir de 19 heures à 21 heures. Les soirs d'activité des jeunes filles sont le mardi et le jeudi; le lundi et le mercredi restent réservés aux garçons. Les jeunes viennent donc deux soirs par semaine au Centre Mariebourg. Lorsqu'ils viennent pour leurs activités, les jeunes sont pris en charge par l'animateur du club et ce jusqu'à la fin de la soirée. Les sous-groupes d'activités se composent de deux à trois jeunes et chaque moment d'activité comprend: l'arrivée du jeune avec son animateur, la mise en train, le temps de production, le ou les moments de détente (déterminé par le sous-groupe en compagnie de l'animateur), le rangement du matériel et du local, et le départ du jeune.

Voyons maintenant à quelles réalisations concrètes donnent lieu chaque contenu. Sous le regroupement de l'artisanat le club de "cuir" permet aux jeunes de produire des sous-verres, une ceinture, un porte-crayon etc. Evidemment, tout ce que les jeunes réalisent leur appartient. Quant au club de "symographie", il permet la confection de divers types de pièces murales allant de représentations géométriques à des représentations figuratives.

Le club "expression" a, lui, connu une évolution. A l'ouverture, de ce club, l'emphase fut mise seulement sur l'expression manuelle (i.e. fabrication de bougies, de mobiles, de fleurs en métal, de canard en bois etc.). Mais, son horizon s'est bientôt étendu à l'expression corporelle. Cependant, seul un groupe de filles a pu participer jusqu'à présent à cette autre facette de cette activité.

Parmi les possibilités du club "sports", se retrouve une activité de natation qui est offerte à un groupe de garçons le vendredi soir. Une piscine de Montréal-Nord est leur lieu d'activité. Il est à préciser, que le club "sports" prend beaucoup d'expansion surtout pendant le programme d'été.

Le club "bricolage" offre une activité de menuiserie aux jeunes. L'acquisition d'une habileté à travailler le bois se fait par l'intermédiaire de différentes réalisations telles que une boîte de sel, un support à épices, un mobile etc.

Puis, le club "céramique" donne aux jeunes la possibilité de réaliser des productions en terre cuite telles que: une pièce murale, une assiette décorative, un pot à fleurs etc.

Tous ces clubs permettent différents niveaux d'apprentissage. Les jeunes peuvent y approfondir leurs connaissances autant qu'ils le désirent. Ces clubs permettent aux adolescents de cheminer dans la première phase soit la phase individuelle du programme du Centre Mariebourg. La deuxième phase, la phase de groupe tire son évolution par le regroupement de cinq à six jeunes. Un groupe de gars "Les Pionners" est formé depuis septembre 1977. Un groupe de filles "Les Montagnardes" a vu le jour en février 1978. Ces deux groupes fonctionnent sous la responsabilité de deux animateurs et la fréquence de rencontre de chacun de ces groupes, ne dépend que de leurs membres respectifs. En moyenne, les rencontres sont hebdomadaires. Par contre, lorsque un projet commun est en voie de réalisation, les rencontres peuvent être plus rapprochées. Le projet commun est divisé en deux temps; dans un premier temps, les jeunes effectuent un apprentissage technique (i.e. confection de raquettes) et dans un deuxième temps, ils utilisent le produit de cet apprentissage lors d'une sortie de groupe d'une fin de semaine (i.e. randonnée en raquettes).

Jetons un coup d'oeil sur les projets communs des "Pionniers". Leur premier projet a consisté en la construction d'une remorque à canot. Suite à cette réalisation, une fin desemaine de canot-camping devait avoir lieu. Durant l'hiver 1977-78, un deuxième projet s'est déroulé. Les jeunes ont fabriqué des raquettes et ont vécu ensuite une fin de semaine de plein-air. Un troisième projet a aussi été lancé: il consistait en la fabrication de sac à dos suivi d'une excursion.

Le groupe des "Montagnardes", bien que nouvellement constitué, a néanmoins un projet à son actif, le projet cuisine. Par cet apprentissage culinaire, elles ont élaboré et réalisé un menu complet qu'elles ont ensuite offert lors d'un souper. Un deuxième projet est présentement en cours il s'agit de la confection de sac à dos. Les participantes projettent de s'en servir lors d'une fin de semaine de plein-air.

Voyons maintenant à l'aide du tableau V la composition des différents clubs pour le Bloc d'activités IV soit pour la période s'échelonnant du 20 février au 31 mars 1978. Nous observons que la majorité des jeunes se retrouvent dans les clubs d'artisanat soient le cuir et la symographie. Il est à noter que les jeunes peuvent se retrouver dans deux clubs à la fois, ceux-ci venant deux soirs par semaine au Centre Mariebourg. De même, les groupes des Pionniers et des Montagnardes assistent à ces clubs. C'est pourquoi le nombre total de jeunes ne peut être tenu par le nombre total de jeunes qui fréquentent le Centre Mariebourg.

TABLEAU IV

LISTE DES ACTIVITES; BLOC IV

20 février - 31 mars 1978

CLUBS	NOMBRE DE JEUNES	NOMBRE D'ANIMATEURS	NOMBRE DE PERIODES PAR SEMAINE *
Artisanat			
Cuir	21	7	3
Symographie	19	4	9
Sports			
Natation	6	2	1
Expression	8	3	1
Bricolage			
Menuiserie	11	4	1
Céramique	12	6	1
Pionniers	7	2	1
Montagnardes	5	2	1

* Une période équivaut à un soir, plus précisément deux heures.

2) Les services

Les services offerts par le Centre Mariebourg (voir annexe IV) veulent aborder différents aspects de la vie des jeunes soient l'aspect culturel, l'aspect scolaire, l'aspect familial par le "Programme Parents" et l'aspect communautaire par la Table de Concertation.

Ainsi, en regard de l'aspect culturel, nous retrouvons un service de bibliothèque. Celui-ci bien qu'encore en élaboration, offre déjà aux jeunes la possibilité d'emprunter des livres. Le local occupé par ce service remplit également la fonction de salle d'étude pour les jeunes qui le désirent.

De même, un service d'accompagnement scolaire se met petit à petit sur pied. Déjà, une expérience est en cours avec un jeune garçon qui travaille et étudie par lui-même au Centre Mariebourg tous les jours de la semaine. L'utilisation d'un système de fiches individualisées lui permet de parfaire son apprentissage scolaire. Il est suivi dans son cheminement par un animateur du Centre Mariebourg.

Un autre service tente de cerner plus particulièrement le fonctionnement même du jeune, c'est l'aspect clinique du programme. Ce service a pour objet de décoder l'agir du jeune, en utilisant les rapports de soirée effectués par les animateurs ainsi que les informations recueillies sur le vécu du jeune hors de Mariebourg. Ce travail permet aux animateurs d'orienter leurs interventions. Lorsque un jeune pose vraiment des problèmes une étude de cas a lieu. Celle-ci réunit habituellement le référant, le directeur du service des programmes du Centre Mariebourg et parfois un membre de l'école fréquentée. Ensemble ils discutent du cas et s'entendent sur une même ligne de conduite.

Vient se rattacher en complément des services offerts aux jeunes, un "Programme Parents". Ce programme est directement relié à un des objectifs du Centre Mariebourg. "Participer, avec les autres organismes sociaux et éducatifs du milieu à une aide aux familles des jeunes qui viennent au Centre Mariebourg". (Foyer de Mariebourg, 1976, p. 2). Ce programme a été mis sur pied à l'automne 1977 en collaboration avec six autres organismes de Montréal-Nord.

Des personnes ont été déléguées afin de se concentrer plus spécifiquement sur ce programme. Au Centre Mariebourg, une bénévole a été affectée à ce poste. Celle-ci a reçu comme mandat de rencontrer les parents des jeunes qui fréquentent le Centre Mariebourg. Cette bénévole allait elle-même voir les parents où elle les amènait visiter le Centre selon leur désir. A partir de là, diverses rencontres réunissant les parents ont eu lieu, mais peu à peu la participation de ceux-ci aux réunions diminua. Présentement, ce programme est en période de réévaluation et de réorientation.

Enfin, un dernier service, celui concernant l'aspect communautaire se rattache au dernier objectif du Centre Mariebourg. "Participer, avec les organismes sociaux et éducatifs du milieu, à l'animation de la jeunesse à Montréal Nord". (Foyer de Mariebourg, 1976, p. 3). Pour rejoindre cet objectif, une Table de Concertation dont il a été question plus tôt a été créée, sous l'impulsion du Centre.

CONCLUSION

L'intervention de deuxième ligne du Centre Mariebourg s'établit donc sur trois plans, dont le plus important est le support accordé aux jeunes en difficulté. Les activités, constituées en phases hiérarchiques, au sein du programme établi, tentent ainsi de répondre aux besoins des adolescents. Dans les faits, cependant, aucun jeune n'a encore franchi la dernière étape du programme proposé. Cela peut s'expliquer par le fait que le Centre Mariebourg n'offre de tels services que depuis peu de temps.

Le second niveau d'intervention vise à insérer la cellule familiale dans la démarche que le jeune est à même d'effectuer. En ce sens, une amorce a été entreprise et bien que ce service soit actuellement en réévaluation les membres du Centre semblent très confiants devant ce type d'approche.

Enfin, la participation avec les organismes socieux et éducatifs du milieu, par la formation de la Table de Concertation, aurait permis à ces organismes de partager leurs préoccupations communes en regard de la jeunesse de Montréal-Nord. Cette troisième facette semble avoir facilité la prise en charge de la jeunesse dans des actions communes et/ou complémentaires. Puisque les bases du Centre Mariebourg semblent bien établies, les membres de la Table de Concertation sont maintenant à réorienter l'optique d'un tel regroupement.

Une revue de littérature sur l'évaluation des foyers de groupe (Dussault et Leblanc 1976) indique certains éléments à prendre en considération dans l'étude de l'efficacité d'une telle approche. Il s'agit tout d'abord du facteur sélection de la clientèle, du type de personnel (professionnel ou non-professionnel) et de l'influence du programme. Ces éléments et certains autres seront abordés à l'intérieur de rapports subséquents.

ANNEXE I

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION (7)

NOMS	FONCTION AU CONSEIL	OCCUPATION PROFESSIONNELLE
Fernand Roberge	Président	Pharmacien
Jeannine Guindon	Vice-Président	Psychologue - Directeur de l'Institut de Formation et de Rééducation de Montréal - Professeur Université de Montréal
André Ladouceur	Secrétaire - Trésorier	Comptable agréé Directeur du Service des Approvisionnements à l'Hydro-Québec
Robert Riendeau	Visiteur ecclésiastique (v.g. vérificateur)	Prêtre Directeur "Le Cardinal Léger et ses oeuvres"
Alexandre Beauvais	Membre	Directeur général du personnel à l'Hydro-Québec
Guy Drudi	Membre	Philosophe Directeur CSSMM Succursale Jarry Est
Alphonsine Howlett	Membre	Directeur Hôpital Neurologique de Montréal Directeur, Association des bénévoles
Joan Kelso-Gravel	Membre	Psycho-éducatrice (Consultante au Centre de Psycho Education du Québec)
Jean Laurin	Membre	Directeur du personnel Johnson et Johnson Ltée
Manon Mailhiot	Membre	Travailleuse sociale Responsable Association des bénévoles

(7) Quiviger, Janvier 1978, p. 24

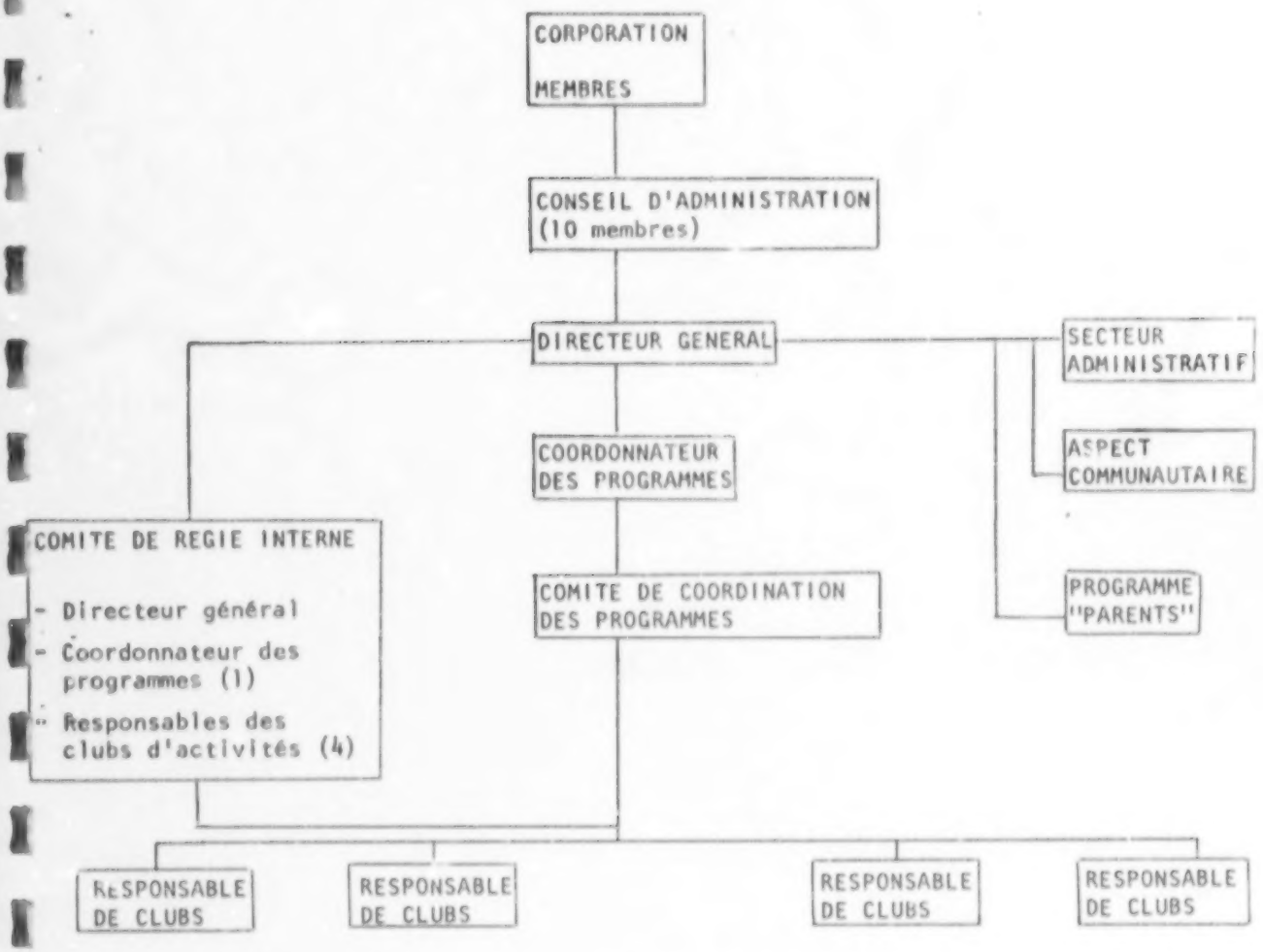
ANNEXE II

MEMBRES DE LA TABLE DE CONCERTATION

- Centre Mariebourg
- C.L.S.C. de Montréal-Nord
- C.S.S.M.M. - Succursale Jarry-Est
- Polyvalente Calixa-Lavallée
- Polyvalente Henri-Bourassa
- Ecole Ste-Colette
- Ecole Benjamin de Montigny
- Ecole Jules Vernes
- Services Sociaux Scolaires (C.E.C.M. Région Nord)
- Services de la Récréation de la Cité de Montréal-Nord
- Paroisse Ste-Colette
- Service d'Aide à la Jeunesse - Police C.U.M.
- Hôpital Rivière des Prairies
- Institut de Formation et de Rééducation de Montréal

ANNEXE III

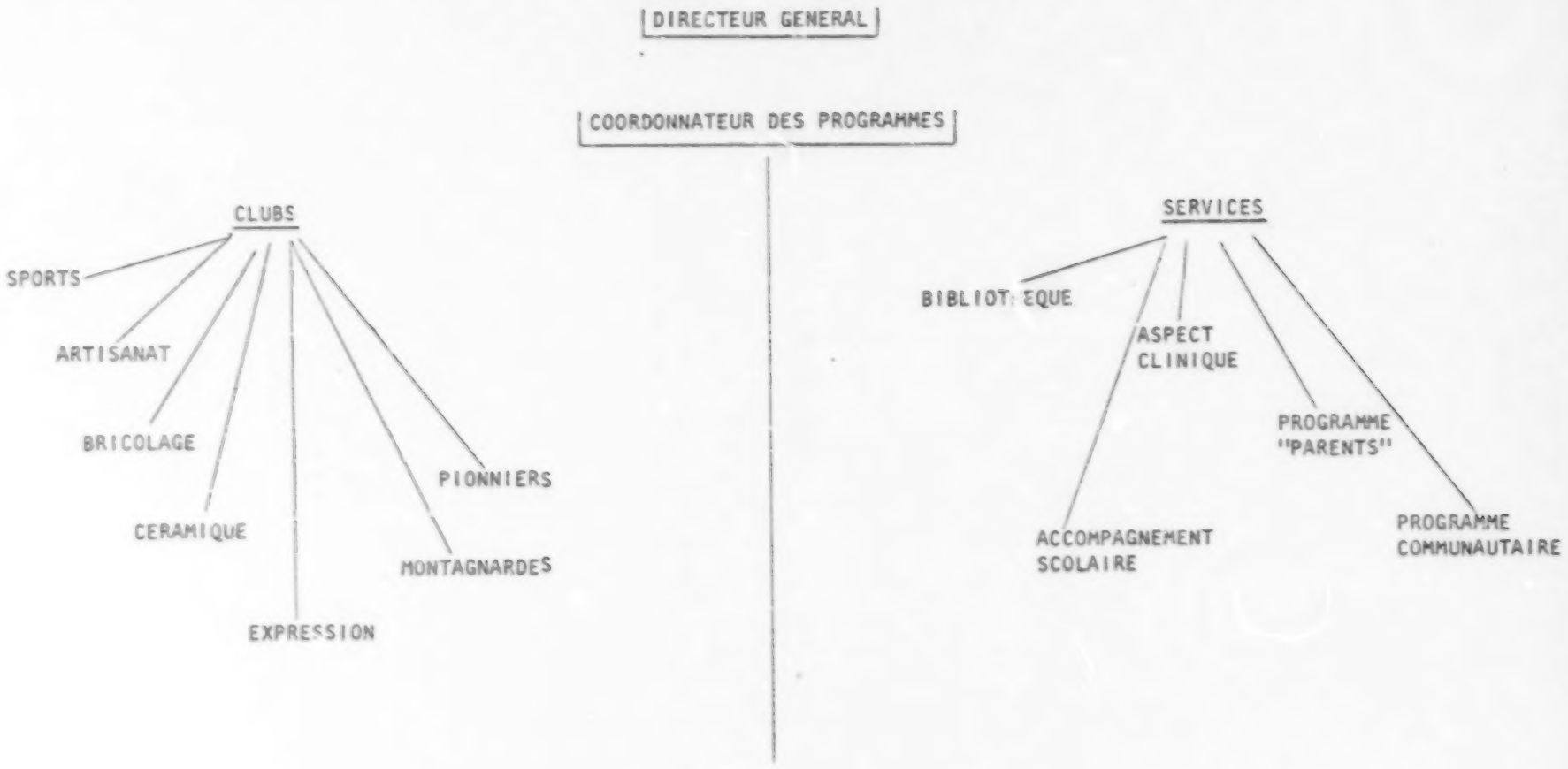
ORGANIGRAMME DU CENTRE MARIEBOURG



ANNEXE IV

"ORGANISATION DU PROGRAMME"

DU CENTRE MARIEBOURG



REFERENCES

Centre Mariebourg. Compte-rendu de journées d'étude pour le personnel, inédit Montréal-Nord, 4 avril 1977, 13 p.

Centre Mariebourg. Compte-rendu de journées d'étude pour le personnel, inédit Montréal-Nord, 6 septembre 1977, 13 p.

Cité de Montréal-Nord. Recensement municipal, - 1977

Comité des projets communautaires de la prévention de la délinquance juvénile. Compte-rendu d'une rencontre entre responsables des projets de prévention à la délinquance juvénile tenue à Québec, inédit octobre 1977.

Compte-rendu de la première réunion pour le projet famille, Montréal-Nord, juin 1977.

Corporation Foyer de Mariebourg. Le Centre Mariebourg pour jeunes en difficulté, Montréal-Nord, septembre 1976, 26 p.

Corporation Foyer de Mariebourg. Le Centre Mariebourg pour jeunes en difficulté Montréal-Nord, inédit janvier 1977, 6 p.

Corporation Foyer de Mariebourg. Le Centre Mariebourg pour jeunes en difficulté, inédit Montréal-Nord, juin 1977, 6 p.

Dussault, Anne et Leblanc, Marc. Evaluation des foyers de groupe Groupe de Recherche sur l'inadaptation Juvénile, Montréal, novembre 1976, 137 p.

Foyer de Mariebourg Inc. Projet Centre Mariebourg, Montréal-Nord inédit, décembre 1976, 8 p.

Larin, Jacques et al. Premier volet: la réforme du système de protection Dossier: Les enfants ont besoin de protection. Association des Centres de Services Sociaux du Québec mai-juin 1977, vol. 13, nos 147-148, 53 p.

Québec, Ministère des Affaires Sociales. Comité Batshaw Rapport du comité d'étude sur la réadaptation enfants et adolescents placés en Centre d'Accueil, Québec, 1975, 174 p.

Quiviger, Claude. Rapport d'activité, inédit, Montréal-Nord, juin 1977, 13 p.

Quiviger, Claude. Rapport d'activité, inédit, Montréal-Nord, septembre 1977

Quiviger, Claude. Rapport d'étape, inédit, Montréal-Nord, Janvier 1978, 24 p.

BIBLIOGRAPHIE

Bureau de Consultation Jeunesse. Rapport annuel, 1976-1977. 57 p.

Carter, Novia. Le bénévolat potentiel inexploité, Conseil Canadien du développement social, Ottawa, 1975

College of Williams and Mary Metropolitain Criminal Justice Center Juvenile Group Homes in the City of Norfolk Virginia A status report, Williamsburg, Va. 1974, 64 p.

Grégoire, Jacques C. Etude évaluative du projet "Centre Mariebourg" inédit, Ecole de Psycho-Education de l'Université de Montréal, Montréal, septembre 1977, 16 p.

Hirschbach, Ernest. Le foyer de groupe. L'enfant exceptionnel, vol 6, numéro 3, septembre 1970, p. 10 à 14, p. 32

Leblanc, Marc. La délinquance juvénile au Québec, Groupe de Recherche sur l'Inadaptation Juvénile, Montréal 1977, 99 p.

Martinez, Armando. Ministère des Affaires Sociales, Mémoire des Programmes. Les Services à l'enfance, document du CSSMM, Montréal, 1973, 21 p.

Ottawa. Conseil Canadian de développement. Rapport d'une enquête sur les jeunes et l'assistance sociale. Le droit d'avoir sa chance, mai 1972, 313 p.

Québec. Ministère de l'Education. Comité Provisoire de l'enfance inadaptée. Education de l'enfance en difficulté d'adaptation et d'apprentissage au Québec, vol I et II, Québec, 1974-1976

Rivet-Sabourin, Laurence. Ministère des Affaires Sociales. Le placement des enfants au Québec, Québec, 1976

Table de concertation. Compte-rendu de la 7e réunion, Montréal, février, 1977, 4 p.

Table de concertation. Compte-rendu de la 8e réunion, Montréal, mars 1977, 4 p.

Ecole de psycho-éducation
Faculté des Arts et des Sciences
Université de Montréal
750, boul. Gouin est
Montréal, Québec
Canada, H2C 1A6